

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 "
ROIS MOIS	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue L.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, directeur de musique du Conservatoire, imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du L. Poissonnière, 11.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DARBOUETTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent la ligne
RECLAMES	50 "

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ACTES OFFICIELS.

Par Ordonnances en date du 3 de ce mois, le Prince a promu M. le Vicomte de Grandsaigne, lieutenant-colonel d'Etat-Major, au grade de colonel et M. le Chevalier Bellando, capitaine d'Etat-Major, au grade de Chef d'Escadron.

Monaco, le 9 Novembre 1862.

La fête de la St-Charles a été pour la population de la Principauté l'occasion d'une démonstration aussi touchante que sincère. Dès la veille, lundi au soir, quoique le Prince eût exprimé le désir que sa fête ne donnât lieu à aucune pompe officielle, des illuminations spontanées brillèrent à toutes les fenêtres. Pavoisée ainsi de drapeaux et de lumières, la jolie ville de Monaco présentait l'aspect le plus ravissant, et le plus féerique. Riches et pauvres s'étaient unis, d'un mouvement unanime, dans un élan de sentiment national.

Mardi, eut lieu à dix heures la réunion au Palais des autorités et des fonctionnaires. Précédé de la Garde Nationale, le cortège se mit bientôt en marche pour se rendre à l'Eglise Ca-

thédrale où un *Te Deum* fut célébré solennellement par M. le chanoine Joffredy. L'église était toute tendue de riches étoffes de soie, garnies de crêpines d'or.

Après le *Te Deum*, auquel avait assisté une population nombreuse, le Cortège reprit le chemin du Palais où il se sépara, aux cris répétés de *Vive le Prince!* poussés par la Garde Nationale,

A 1 heure 1/2, son Altesse Sérénissime reçut les Autorités et Fonctionnaires de tout ordre, le Clergé, les Consuls et les Notabilités étrangères. Pendant ce temps, la Garde Nationale exécutait hors la ville une promenade militaire qui se terminait par un banquet dressé dans la Cour du Palais. L'enjouement le plus cordial et la gaieté la plus franche présidaient à ce repas de famille.

Des illuminations aussi nombreuses et aussi brillantes que la veille ont couronné cette belle fête qui, favorisée par un ciel splendide, n'a cessé un instant d'être animée et dont le souvenir se conservera dans tous les cœurs.

Le bateau à vapeur la *Palmaria* commandé par le capitaine Imbert reprend aujourd'hui son service quotidien de Nice à Monaco. Voici

— dans cette vieille cité, le repos règne partout, les habitants de Venise pour la plupart ne connaissent de la race chevaline que les 4 chevaux de Bronze, placés on ne sait pas pourquoi sur la façade de l'Eglise St-Marc et qui n'ont de mérite réel que leur antiquité. — Les pieds des maisons se baignent dans la mer, les rues sont des canaux bordés de palais, les voitures sont de sombres gondoles au manteau noir qui vous bercent en glissant mollement sur l'eau — le silence n'est troublé que par le bruit des rames et de temps en temps par le cri des gondoliers s'avertissant pour éviter les rencontres.

En jetant un regard en arrière pour envisager l'histoire de Venise, soit au jour où Jules César accorda aux Venètes le droit de cité ; soit à l'invasion des Lombards, alors que les prêtres italiens fuyant l'Arianisme cherchaient au delà des Lagunes un asile contre le despotisme des nouveaux conquérants, soit à l'époque où menacés par Pépin roi d'Italie, les habitants de cette jeune République se choisirent un chef unique, un président nommé Duc ou Doge ; soit en portant seulement les regards à l'époque où elle commence à compter parmi les nations, c'est à dire à ce moment où dominant sur l'Illyrie elle étendit sa domination sur toute l'Adriatique en y régnant en Souveraine ; on trouve alors que sa splendeur, son influence, sont dues plutôt à ses idées aristocratiques et artistiques qu'à sa valeur mercantile, qui

près d'un mois que nous regrettons pour les touristes l'absence de la *Palmaria* qui était partie pour Marseille à l'effet de renouveler sa toilette d'hiver, nous serions en droit de dire sa toilette du printemps.

Nous avons aussi à regretter l'absence du capitaine de la *Palmaria* qui joint à la fermeté et à l'expérience du vrai marin la politesse et les prévenances de l'homme du monde.

En partant de Marseille pour se rendre à Monaco, le capitaine Imbert s'est empressé de faire mettre à son bord pour les transporter plus directement, tous les colis que S. A. S. le Prince de Monaco avait laissés à Marseille.

Nouvelles de la Littérature et des Arts.

Les Chanteurs Automates.

En notre siècle de découvertes merveilleuses, où la lumière nous arrive en un tour de robinet, où un fil de fer se charge de notre pensée, où l'eau bouillante permet à des villes entières de se rendre des visites mutuelles, où enfin nous avons pu décider le soleil à se faire peintre de portraits, il ne faut réellement désespérer de rien.

Si vous creusiez les couches sociales, vous

cependant avait su prendre le monopole du commerce entre l'Asie et l'Europe, monopole qu'elle conserva jusqu'au jour où elle succomba sous la rivalité de Gènes devenue puissante.

En 1204, le 41^{me} Doge de Venise, Dandolo se joint aux croisés français pour prendre Constantinople ; après la victoire il ajoute bientôt au territoire de la République la Morée et Candie ; puis se reveillant artistes, les Vénétiens s'enrichirent des dépouilles artistiques de Byzance.

Bientôt partout, la féodalité fit sentir sa puissance ; ici, le peuple avait perdu toute influence ; les Doges toute autorité et le pouvoir aristocratique voulant ériger en droit ses empiétements, décréta que tout patricien, âgé de 25 ans pourrait entrer au Grand-Conseil — ce fut alors que Venise eut sa première révolution, mais le peuple ne tarda pas à être vaincu par l'Aristocratie qui nomma le Conseil des dix chargé de juger les crimes de haute trahison ; en deux mois deux cent vingt personnes furent étranglées, puis le conseil déclaré en permanence et de provisoire qu'il était, il dura ensuite pendant cinquante ans.

Marino Faliero venait de recevoir la couronne Ducale, il avait pris en main les rênes du pouvoir qu'il ne devait garder que bien peu de temps ; mais après lui les Patriens allaient payer cher les avantages de leur puissance

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

VENISE

Souvenir de Voyage.

Les flots de l'Adriatique doivent conserver encore le souvenir des terreurs et des grandeurs de Venise — Qui pourrait dire combien leurs vagues tumultueuses ont englouti de vengeances et de fortunes — cependant ce n'est pas à leur onde amère tant de fois rougie de sang humain, et qui depuis treize siècles est le témoin muet de ses crimes et de ses splendeurs que nous irons demander les secrètes révélations de son passé ; car chaque pas fait dans cette merveille du monde est un enseignement, un cours complet d'histoire, de philosophie et d'art, qui la révèle toute entière.

A travers ses richesses et ses palais d'un autre âge, l'imagination se sent prise par des souvenirs remplis d'une mystérieuse poésie, qui révèlent ses lances, ses drames sombres, et sa grandeur magique — là, point de bruit, point de poussière, la pensée s'en va errante dans les siècles qui ont tracé leur passage et s'arrête sur un présent qui ne donne, hélas ! qu'un avenir incertain

sentiriez qu'il se prépare sourdement tout un bouleversement dans le domaine de l'art contemporain. Très-probablement nous verrons, dans un temps plus ou moins prochain, la race des chanteurs et des cantatrices s'éteindre comme la race des carlins, parce que le besoin ne s'en fera plus sentir, parce que nos directeurs de théâtres lyriques auront des tenors à la mécanique et des soprani automates.

Lisez cette nouvelle phénoménale; elle nous est annoncée par les journaux de la semaine, et notamment par la *France*, une feuille semi-officielle s'il vous plaît.

Au boulevard Magenta, à Paris, la lieu depuis quelque jours une exhibition qui, malgré sa modeste apparence, est une véritable curiosité; c'est un instrument qui, dans les notes élevées surtout, imite la voix humaine à s'y méprendre. Cet instrument, inventé par M. Faver, ancien professeur de mathématiques en Allemagne, représente une femme assise; il est construit d'après le principe physiologique du larynx, qui y est représenté par un tube en caoutchouc; la voix a une étendue de deux octaves, et chante n'importe quels airs avec le ton, le timbre et la force d'une voix féminine. Il pêche certainement un peu par la forme, que les ressources de l'inventeur n'ont pas permis de faire plus parfaite, mais ce n'est là qu'un détail insignifiant; l'important, c'est que cette voix humaine, qu'on avait en vain cherché à imiter jusqu'ici, est enfin reproduite par un mécanisme ingénieux.

L'imperfection de ces machines disparaîtra avec le temps. Quant à leurs qualités essentielles

et de leur liberté politique; leur indépendance personnelle fut même compromise, ils tombèrent enfin sous le coup d'une police inquisitoriale qu'ils avaient créée contre le peuple et le dernier acte de leur pouvoir s'exerça contre Marino Faliero, ils l'accusèrent de conspirer avec le peuple contre l'aristocratie — En effet, le Doge était âgé et marié à une jeune femme d'une remarquable beauté; un soir il avait surpris sortant des appartements de la Duchesse un jeune noble qui déjà avait excité sa jalousie, mais n'ayant pu en tirer vengeance par lui-même il chercha à mettre le Conseil dans ses intérêts; celui-ci refusa son intervention; alors pour se venger de ce refus et des injures qui lui avaient été faites, le Doge ourdit une conspiration démocratique dont le but était de détruire le Conseil des Dix et de faire passer le pouvoir des mains de l'aristocratie dans celles du peuple — la trahison fit avorter ce complot, et Marino Faliero eut la tête tranchée dans le Palais Ducal même, sur le palier de l'escalier des Géants où peu de temps avant il avait été couronné.

C'est alors que le Conseil des dix s'empara de la suprême puissance et pour rendre plus terrible et plus mystérieux encore son pouvoir, il prit dans son sein ce fameux conseil des trois, si redouté, ce fameux Triumvirat des Inquisiteurs d'Etat — le Conseil des dix seul savait le nom de ces hommes mystérieux dont le pouvoir s'étendait aussi bien sur le peuple que sur les patriciens, sur le Doge que sur le conseil des dix lui-même — la terreur régnait à Venise et jusque dans le Conseil des trois ou l'un des membres fut banni, un autre étranglé par ordonnance de ses deux collègues.

Gènes profitant du mécontentement qu'un tel terro-

les, elles frappent les yeux les moins clairvoyants: point d'exigences outrées dans le chiffre des appointements, point de caprices, jamais d'indisposition et pas de congé. Le budget de nos théâtres est sauvé.

J. LOVY.

CHOSSES ET AUTRES

C'est l'habitude des aubergistes de retenir aux voyageurs qui les quittent sans les payer leur malle, leur paletot, quelquefois leur chapeau, selon la somme qui leur est due, ou selon ce que possède le débiteur. Une aubergiste d'Angoulême a voulu faire mieux; elle a retenu à un père son enfant, et il n'a fallu rien moins que l'intervention du commissaire de police pour lui faire rendre ce gage vivant d'une somme de 18 fr. qui lui était due. Voici dans quelles circonstances ce fait a eu lieu;

Le père d'un enfant d'environ trente mois l'avait mis en pension au village de Sainte-Catherine; l'enfant étant tombé malade, le père l'avait retiré de sa pension et était venu s'installer avec lui dans une auberge d'Angoulême, où tous les soins lui furent donnés. Lorsque l'enfant fut rétabli, le père voulut le reconduire à Sainte-Catherine; mais, comme il ne pouvait payer toute sa dépense et qu'il restait devoir une somme de 18 fr., l'aubergiste retint l'enfant en gage.

Comme nous venons de le dire, le commissaire de police a fait rendre l'enfant à son père,

risme avait créé, accabla sa rivale en la bloquant par mer et l'attaquant par terre, et faillit ainsi la faire succomber. Un instant les Vénitiens effrayés firent leur soumission à Carrara, comte de Padoue, mais celui-ci en leur imposant des conditions plus pénibles que la défaite même releva leur courage abattu; alors bloquant à leur tour les ports où les Génois s'étaient fortifiés, ils les forcèrent à se rendre: et, ensuite s'alliant par vengeance avec les successeurs des Scaligers maîtres de Vérone, ils firent jeter en prison les fils de Carrara puis étrangler par ordre du Sénat.

A la lueur de cette politique ténébreuse, Venise passa les Lagunes et réunit à ses Etats les provinces de terre ferme; bientôt le Doge Foscari (1425), rêvant de nouvelles conquêtes faillit perdre la République en l'entraînant dans une guerre contre les Milanais; cependant, grâce à son génie Venise sortit victorieuse de la lutte et on vit son drapeau flotter depuis les Alpes jusqu'à Ravenne, depuis l'Istrie jusqu'à Brescia ainsi que sur Lépante, Argos, Candie et Chypre — Ses victoires lui assurèrent une telle prépondérance et une telle force qu'on vit son commerce s'étendre sur toutes les mers peuplées par plus de plus de trois mille cinq cents navires montés par plus de quarante mille matelots.

Malgré son patriotisme et son dévouement, Foscari ne tarda pas à reconnaître ce que vaut la reconnaissance dans une République. Ni la gloire qu'il s'était acquise, ni le souvenir des bienfaits prodigués à son pays ne purent empêcher son fils d'être arrêté, sur un simple soupçon, torturé et exilé ensuite; lui-même forcé d'abdiquer après un règne glorieux de trente quatre ans, expira de douleur en 1457 à quatre vingt trois ans en entendant

ce qui n'empêchera pas l'aubergiste d'être payée.

Un journal de Madrid parle d'un cas fort extraordinaire d'exemption légale qui se serait présenté devant le conseil d'Etat. Un jeune conscrit aurait demandé à être exempté du service militaire pour cette raison, qu'il éprouve pour le pain une répulsion bien constatée. De nombreux témoins sont venus affirmer que, dès son enfance, le jeune homme a manifesté la plus vive horreur pour le pain. Il suffisait que sa mère lui présentât un morceau de cet aliment pour que l'estomac se soulevât. Dans cet état tout à fait anormal, le jeune homme ne devait-il pas être considéré comme malade?

— On mande de Turin au *Siècle*: « Garibaldi a reçu un lit d'Angleterre qui, à l'aide d'un mécanisme ingénieux, se transforme en fauteuil, se hausse et se baisse à volonté; l'illustré blessé en éprouve un immense soulagement.

» Ce lit a été mis à la poste à Londres, comme une lettre, pesé comme tel; il est arrivé à la Spezzia en trois jours et demi; le facteur a réclamé 350 francs! »

VARIÉTÉS

LA PROLONGATION DE LA VIE HUMAINE PAR
LE CAFÉ.

On a déjà beaucoup écrit pour et contre le café. Lorsque, il y a juste deux siècles, l'ambas-

les des cloches du campanile de St-Marc annoncer qu'il avait un successeur.

Bientôt après lui Venise va perdre de son importante grandeur maritime pour faire place à l'Espagne et au Portugal, — l'Amérique venait d'être découverte; Constantinople était entre les mains des Turcs, les Français à Milan, les Espagnols à Naples gênaient son action et compromettaient sa brillante destinée — Par les armes et l'intrigue elle avait divisé les Princes italiens, elle avait ainsi semé le vent de la discorde et allait récolter les tempêtes, car ses nouveaux voisins étaient bien plus redoutables que les seigneurs de Verone et de Padoue. Elle vit ses conquêtes lui être enlevées une à une et bientôt toutes les nations conspirant contre elle formèrent cette fameuse ligne de Cambrai où pour partager ses dépouilles et châtier son orgueil, on vit le roi Louis XII, l'empereur Maximilien, le Pape Jules II, les Rois de Naples et d'Aragon, les Ducs de Savoie et de Ferrare se donner la main. Venise eut infailliblement succombé si ses ennemis eussent été moins nombreux et plus unis, mais le Pape Jules II n'aimait ni les Allemands, ni les Français et n'avait accepté leur alliance que pour faire rentrer l'Eglise dans ses possessions; puis afin de les contraindre à repasser les Alpes, il fit naître au milieu d'eux la trahison et sema dans leurs rangs la discorde, mais bientôt François 1er et Charles Quint conclurent la paix et Venise rentra dans Bellune, Feltre, Padoue, Vérone et Vicence qu'elle possède encore aujourd'hui sous le nom de royaume Vénitien gouverné par l'Autriche.

CH. P. DUPLESSIS.

(La suite prochainement.)

sadeur de la Sublime-Porte fit connaître en France, pour la première fois, la précieuse graine asiatique, elle rencontra tout d'abord une armée de critiques et d'opposants. Mais bientôt, séduits sans doute par l'arôme et les propriétés bienfaisantes du café, ces premiers ennemis cessèrent leurs attaques, et se contentèrent de le savourer en silence. « Racine passera comme le café. » disait Mme de Sévigné : Racine et le café sont toujours goûtés, en dépit de cette prédiction célèbre. Ce « poison lent » comme on se plut à le désigner de bonne heure, conduisit Voltaire jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, en lui laissant une vigueur d'esprit et de corps toute juvénile. Il est même probable que si le philosophe de Ferney n'eût point cédé à la tentation imprudente de faire, à cet âge, le voyage de Paris, pour y jouir des délicieuses mais trop fortes émotions d'un triomphe public, il aurait vécu bien des années encore. Fontenelle prolongea son existence pendant un siècle entier, en faisant un grand usage de la même liqueur, et il conserva toujours une vivacité d'esprit et une énergie morale peu communes.

Il y a longtemps que l'on a cité et que l'on cite ces deux grands exemples, à l'honneur et à la gloire de l'odoriférante fève de moka. Mais voici quelque chose de moins vulgaire, et de mieux accommodé à l'esprit scientifique du jour. C'est un ensemble d'observations médicales qui viennent apporter, en faveur de l'usage hygiénique du café, des preuves ayant ce caractère positif que l'on exige aujourd'hui.

Nous avons sous les yeux un mémoire imprimé, sur la *Prolongation de la vie humaine par le café*, que vient d'adresser à l'Académie des sciences M. le docteur Petit, de Chateau-Thierry. Les faits sur lesquels s'appuie l'auteur parlent manifestement en faveur du café, qui, du reste, a pris de nos jours domicile dans le monde entier, et a même créé, parmi nous, de nouvelles habitudes sociales.

M. le docteur Petit ne s'appuie pas sur des observations purement individuelles ou isolées, mais bien sur des faits avérés, de notoriété publique, et qui, par leur caractère général, ne sauraient être considérés comme de simples accidents, ou comme résultant d'un concours fortuit de circonstances particulières.

Transportons-nous sur les frontières du département du Nord, dans les houillères de Charleroi, là où des milliers d'hommes vont chaque jour s'ensevelir, pendant douze heures, dans les entrailles de la terre, pour en extraire les masses de charbon nécessaires à l'alimentation de nos usines. Nous y verrons des travailleurs vigoureux, dont l'extérieur annonce une santé robuste et la plus grande vigueur muscu-

laire, et pourtant leur nourriture n'est ni substantielle ni abondante : de la soupe au café trois ou quatre fois par jour, quelques pommes de terre, une livre de viande chaque semaine, voilà à quoi se réduit l'alimentation de l'ouvrier dans les houillères de Charleroi. Ces hommes peuvent réduire du quart la quantité d'aliments qui serait nécessaire au maintien des forces chez d'autres individus : 1,500 grammes d'aliments quotidiens leur suffisent largement dans des circonstances où d'autres en consommeraient 2 kilogrammes.

Dans les environs du Riesen-Berg, en Bohême, au milieu des monts Karpaths, vivent de pauvres campagnards exerçant presque tous la profession de tissand. Ces malheureux, dénués de tout et n'ayant depuis de longues années qu'une alimentation fort insuffisante, uniquement composée de pommes de terre, étaient arrivés à un état de dépérissement et d'étiollement qui les avait en quelque sorte abâtardis. Les médecins du pays eurent un jour l'idée de les soumettre au régime habituel du café. L'essai réussit au delà de toute espérance, et les ouvriers de Riesen-Berg n'ont aujourd'hui rien à envier, sous le rapport de la vigueur, aux ouvriers des autres pays. Pour faciliter à ces pauvres montagnards l'acquisition d'une substance aussi salutaire, le gouvernement autrichien a récemment supprimé en leur faveur les droits élevés qui frappaient autrefois l'importation du café.

Ces faits intéressants ont été vérifiés sur les lieux, il y a plusieurs années, par M. de Gasparin, qui vient d'être enlevé à la science et au pays. Ils ont même reçu, de cet éminent agronome, une explication qui a paru très satisfaisante. Le café, dit M. Gasparin, rend plus stables les éléments de notre organisme. On sait, depuis les travaux de Duhamel et ceux de M. Flourens, qu'il s'opère constamment dans nos organes, un double mouvement de composition et de décomposition moléculaire; ce mouvement constant d'absorption et de formation de nouveaux tissus, s'opère aussi bien dans le sang que dans les os et les muscles. Si donc le café ralentit ce double mouvement vital, le besoin de recomposition, et par suite d'alimentation, doit être moindre.

Le café est la boisson des pays chauds, comme les liqueurs alcooliques sont la boisson naturelle des contrées du Nord. On sait qu'en 1814 les Russes faisaient une énorme consommation de ces liqueurs, unies aux substances grasses. Ces deux systèmes d'alimentation sont conformes aux besoins de chaque peuple, et les déplacer serait contraire aux préceptes de l'hygiène.

L. FIGUIER.

EDMOND DELIÈRE — Rédacteur-Gérant.

VENTE IMMOBILIÈRE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le 10 novembre 1862, dix heures du matin
au Palais de Justice de Monaco.

D'un terrain, divisé en deux lots contigus, situé en la ville de Monaco, promenade St-Martin, d'une superficie totale de 930 mètres environ et dépendant de la succession vacante du Sr-Philippe Bodmann ;

Désignation :

1er Lot. Il commence au Nord, à partir du mur de la maison Notari et s'étend au Sud par 28 mètres de façade sur la promenade St-Martin ainsi qu'à l'arrière sur la rue projetée et il a 17 mètres de profondeur, en tout 480 mètres. Mise à prix. 2350 fr. —

2e Lot. Il touche le premier lot par le côté Nord et s'étend au Sud jusqu'à l'extrémité tournante de la promenade St-Martin. Il mesure 31 mètres de façade, sur 16 mètres et demi de profondeur jusqu'à l'arrière sur la rue projetée. En tout, 479 mètres.

Mise à prix. 2900 fr. —

Le cahier des charges de la vente est déposé au Greffe du Tribunal Supérieur de Monaco où on peut en prendre connaissance.

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. de Payan, défenseur à Monaco.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 4^{er} au 7 9bre 1862

BORGHETTO. b. la Garde, c. Orsero,	m. d.
MENTON. b. Volonté de Dieu, c. Palmaro,	en lest
id. b. Aigle Impérial, c. Palmaro,	id.
NICE. b. v. Entreprise, c. Suply,	m. d.
id. id. id. id.	id.
id. id. id. id.	id.
id. b. St-Joseph, c. Delpiano,	id.
id. b. Caroline, c. Barale,	id.
id. b. Miséricorde, c. Viale,	id.
id. b. Mont de Piété, c. Palmaro,	id.
MARSEILLE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	id.
VINTIMILLE. b. Conception, c. Rossi,	en lest
NICE. b. v. Entreprise, c. Suply,	m. d.
ANTIBES. b. St-Louis, c. Arigo,	id.
NICE. b. v. Entreprise, c. Suply,	id.
id. b. St-Thérèse, c. Medecin,	id.
id. b. St-Jean, c. Souvaigo,	id.
id. b. Miséricorde, c. Viale,	id.
FINALE. b. Conception, c. Dagnino,	charbon
VINTIMILLE. b. Conception, c. Sibono,	m. d.
NICE. b. v. Entreprise, c. Suply,	id.

Départs du 1^{er} au 7 9bre 1862.

NICE. b. La Garde, c. Orsero,	en lest
MENTON. b. Volonté de Dieu, c. Palmaro,	id.
CANNES. b. Aigle Impérial, c. Palmaro,	m. d.
NICE. b. v. Entreprise, c. Suply,	en lest
id. id. id. id.	id.
id. id. id. id.	id.
id. b. Miséricorde, c. Viale,	id.
MENTON. b. Mont de Piété, c. Palmaro,	m. d.
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest
id. b. Conception, c. Rossi,	id.
id. b. v. Entreprise, c. Suply,	id.
BORDIGHERA. b. St-Louis, c. Arigo,	m. d.
NICE. b. v. Entreprise, c. Suply,	en lest
id. b. Conception, c. Dagnino,	charbon
id. id. c. Sibono,	m. d.
id. b. v. Entreprise, c. Suply,	en lest

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 2 AU 8 NOVEMBRE 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
2 9bre	21 4	21 4	20 2	beau	vent	6 9bre	20 0	21 3	21 4	beau	nul
3 id.	18 2	18 0	19 6	id.	id.	7 id.	18 2	22 5	19 2	id.	id.
4 id.	19 0	22 0	20 0	id.	id.	8 id.	17 0	20 6	19 0	id.	id.
5 id.	17 3	20 2	19 4	id.	nul						

MOIS DE SEPTEMBRE 16 beaux jours ; 4 couverts ; 8 de pluie ; 2 de vent.

BAINS DE MONACO

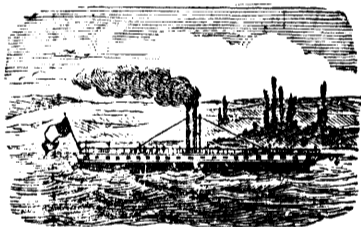
ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.
Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, ont recommandé ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR NAPOLEON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Dinners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 3 heures et demie

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.
COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits
sur les Villas et Appartements Meublés à louer